

**CINÉMA(/CINEMA,58) + MUSIQUE(/MUSIQUE,59) + LIVRES(/LIVRES,60) + SCÈNES(/THEATRE,28)
+ ARTS(/ARTS,99964) + IMAGES(/IMAGES,100296) + LIFESTYLE(/VOUS,15) + MODE(/MODE,99924)
+ BEAUTÉ(/BEAUTE,100215) + FOOD(/FOOD,100293)**

DISPARITION

MADAME VIAN A REJOINT LES ZAZOUS

Par [Frédérique Roussel \(http://www.liberation.fr/auteur/1917-frederique-rousseau\)](http://www.liberation.fr/auteur/1917-frederique-rousseau)
— 14 décembre 2017 à 18:41

Michelle Léglise Vian, la première femme de Boris Vian, qui a partagé avec lui la frénésie zazou et élevé ses deux enfants, est morte le 13 décembre à 97 ans.



Michelle Vian au Lido de Paris le 4 mai 1948. Les musiciens Don Bias (à genoux), Claude Luter, Boris Vian, Aimé Barelli et Jacques Diéval (de D à G), y répètent avant l'ouverture du Festival international de Jazz. Photo AFP

Michelle Léglise Vian, la première femme de Boris Vian, disparue mercredi à 97 ans, était née la même année que lui, en 1920. C'était une très belle jeune femme blonde. Le Web nous permet de la découvrir sur des photos noir et blanc. L'une d'elle la montre au côté de Duke Ellington, avec qui elle parle avec animation; Boris Vian se trouve en face d'elle. Sur une autre, elle danse sur une chaise au milieu de musiciens de jazz (dont Vian à la trompette). Sur une autre encore, le couple se trouve dans un café avec Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir. C'est l'après-guerre, l'époque frénétique de Saint-Germain-des-Prés. Boris et Michelle partagent la même passion du jazz, du cinéma et de la littérature, ils fréquentent Miles Davis et Albert Camus.

Humour absurde

Michelle avait rencontré Boris Vian à Capbreton (Landes) en 1940, d'où sa famille est originaire. Les Vian étaient venus s'y réfugier pour fuir la zone occupée. Alain, le frère de Boris, s'intéresse en premier à Michelle. Mais c'est Boris qui lui fera une demande en mariage, quelques mois après. Le 3 juillet 1941, ils se marient peu après qu'elle est devenue majeure, malgré la désapprobation de la famille Léglise. Ils se sépareront au bout d'une dizaine d'années, avec deux enfants, Patrick et Carole.

Au début, Boris Vian écrit sans envisager d'être publié. C'est en 1945 qu'il signe son premier contrat chez Gallimard, pour *Vercoquin et le Plancton*, un roman à l'humour absurde qui a séduit Raymond Queneau. Le centralien entré à l'Afnor s'y ennuiera beaucoup et y rédigera *l'Ecume des jours* en à peine deux mois et demi. Au fur et à mesure, les feuillets noircis sont tapés par Michelle qui maîtrise la dactylo. Le livre n'aura aucun succès à sa sortie en 1947.

Tous deux traduisent aussi, comme elle le racontait au *Nouvel Obs* (<https://bibliobs.nouvelobs.com/documents/20111026.OBS3314/ma-vie-avec-boris-vian-par-michelle-vian.html>) en 2011, à l'occasion d'une exposition sur Boris Vian à la Bibliothèque nationale de France: « Nous avons traduit Chandler, Peter Cheyney, Richard Wright, James Agee... Je faisais une première traduction, il la mettait au propre. Il faisait du Vian, comme Baudelaire faisait du Baudelaire avec Edgar Poe. Mais il ne prenait pas vraiment des libertés. Il fallait que le paragraphe respecte la pensée de l'auteur. A l'arrivée, Boris est l'un des rares traducteurs dont on n'a pas besoin de refaire les traductions. Elles sont aussi bonnes depuis cinquante ans. Parce que c'était un écrivain. » Elle dit aussi avoir trouvé le titre *J'irai cracher sur vos tombes*, le premier roman noir américain que Boris Vian a écrit sous le pseudonyme de Vernon Sullivan et qui fera scandale.

Artiste polymorphe

A un cocktail chez Gallimard en 1950, Boris rencontre Ursula Kübler, une danseuse suisse. « C'est Boris qui m'a quittée, en avril 1951, poursuit dans l'entretien avec l'Obs Michelle Léglise qui, de son côté, entretenait une relation avec Jean-Paul Sartre depuis 1949. Il a emporté les Marcel Aymé, les Queneau, les disques d'Ellington et de Fats Waller. C'est tout. Et puis l'Arrache cœur, qu'il n'arrivait pas à finir. Il y a vraiment une coupure dans sa vie. Les romans et les poésies, il les a écrites avec moi. Puis il s'est lancé dans la chanson. » Boris et Ursula se marient en 1954. Il meurt le 23 juin 1959 à 39 ans, d'une crise cardiaque, au moment où le film inspiré de son roman *J'irai cracher sur vos tombes* est projeté au cinéma Le Marbeuf.

Ursula Vian Kübler crée une « Cohérie » avec les deux enfants, Patrick et Carole, que rejoindra Michelle Léglise, pour soutenir l'œuvre de l'artiste polymorphe après sa mort. Ursula Vian Kübler est morte en 2010. Michelle Léglise Vian, annonce le site de la [fondation](http://www.borisvian.org/coherie.html) (<http://www.borisvian.org/coherie.html>) « nous a quittés à l'âge de 97 ans; Elle est partie sereinement, dans son sommeil, près de chez elle à Montparnasse à Paris ». ◀

[Frédérique Roussel \(http://www.liberation.fr/auteur/1917-frederique-rousseau\)](http://www.liberation.fr/auteur/1917-frederique-rousseau)